

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE le 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE, 1827

Journal Hebdomadaire publié par la

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de L'Abonnement

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour l'Etranger, 12 mois), and Price (e.g., \$12.00).

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS: M. F. Quenot, 325 Royal, etc.

LA POLITIQUE D'APRES GUERRE.

True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le 14 Mai, une déclaration importante sur la politique d'après-guerre a été faite par M. Bonar Law...

L'Angleterre veut avoir les mains libres. La clause qui accorde le traitement de la nation la plus favorisée est exceptionnellement lourde...

Cela pouvait se concevoir avant la guerre: il n'existait pas de motifs suffisants pour qu'un pays rompit l'égalité qui régnait en principe...

Laissons cet exemple connu de la duplicité germanique et songeons aux problèmes qui vont se poser après la cessation des hostilités.

cause, c'est à dire à ses colonies et à ses alliés. Les Dominions anglais ont affirmé leur patriotisme et fourni dans la guerre actuelle un concours précieux...

Nous aussi nous trouverons dans nos vastes possessions coloniales, si nous savons en tirer parti des richesses abondantes...

True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Qu'est-ce qui empêcherait un sous-marin muni des parties d'un aéroplane de s'emparer d'un navire anglais ou américain sur l'Atlantique?

LA MENTALITE ALLEMANDE. True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Tous les professeurs d'écoles publiques du pays sont en examinant les livres d'écoles lis-mettent de côté ceux qui doivent être réparés...

FOCH ET LES AMERICAINS. Une personnalité diplomatique de l'ambassade des Etats-Unis à Paris nous dit que la nomination du général Foch au titre de commandant en chef...

L'OBUS

LE PETIT JOURNAL.

L'inconsciente matière? Les forces à vue? Les mots. Il n'y a rien d'avoué ni d'inconscient dans la nature.

Panthéiste et légèreté loufoque, le vieux docteur nous avait habitués à l'entendre émettre de telles extravagances...

Je suis sûr que j'en suis aussi sûr que de l'avoir lu, à ma table, et l'Allemagne en est encore plus sûre...

Un camarade de l'enfance, né comme moi au sud du Midi, dans ce pays de la plaine, où l'on n'a pas de grands dévots, Paris ne puis, fâcheusement ne daigne...

Quant la guerre de 70 éclata, Muller père tenait, depuis des années, garnison à Périgueux, et c'est ainsi que son fils, mon camarade Charles, y était né.

Et un beau matin, mon camarade qui avait déjà perdu sa mère, se trouva orphelin, orphelin et sans ressources: le commandant, brave pauvre père, ne laissait que son dernier mois de soldes...

Le régiment l'adopta et en fit un enfant de troupe et je le vis en coudre sous l'uniforme, pantalon garni et vareuse bleue, miniature de l'infanterie qui marchait grave comme un gros-moraud...

Trans-déjà à Paris, je perdis de vue mon camarade Charles. Vingt ans passèrent. Certain jour, dans le tumulte de la vie parisienne, le besoin me prit de revoir mon berceau...

Charles changea de garnison; il fut envoyé dans l'est, vers cette frontière d'Alsace...

Messieurs, c'est la guerre! Nous partons dans deux heures.

Très, la voix du vieux docteur s'éleva, se troua: "Le régiment partit sans Muller, et c'est ainsi que mon pauvre camarade ne verra pas la revanche que le grand compte serait réglé sans lui."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

"Tu crois donc que nous aurons la guerre avec l'Allemagne?" "Si je le crois? J'en suis aussi sûr que de l'avoir lu, à ma table, et l'Allemagne en est encore plus sûre..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Charles changea de garnison; il fut envoyé dans l'est, vers cette frontière d'Alsace...

Messieurs, c'est la guerre! Nous partons dans deux heures.

Très, la voix du vieux docteur s'éleva, se troua: "Le régiment partit sans Muller, et c'est ainsi que mon pauvre camarade ne verra pas la revanche que le grand compte serait réglé sans lui."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

"Tu crois donc que nous aurons la guerre avec l'Allemagne?" "Si je le crois? J'en suis aussi sûr que de l'avoir lu, à ma table, et l'Allemagne en est encore plus sûre..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

Il y avait jusqu'au fétichisme le culte de son cher mort: "Je l'ai toujours devant les yeux, l'ai fait de son souvenir la règle de ma vie, et c'est tout avantage pour moi; je n'ai pas besoin de chercher mon chemin, je sais où je vais et comment je finirai..."

ouvrière l'étagère qui supportait l'obus... "Ce furent ses dernières paroles et son dernier geste: "L'obus répondait!"

"L'obus répondait!" "Et quelle réponse!" "Une formidable détonation ébranla la maison, fit voler en éclats toutes les vitres, et l'étagère de mon pauvre camarade précipita dans ses bras un corps sans tête!"

"L'obus en explosant avait décapité Muller." "Et voilà, concluez! termina le vieux docteur... Oh! J'entends bien, vous avez découvert que Muller avait lui-même provoqué l'explosion en faisant, d'un coup de cravache, tomber de l'étagère l'obus qu'on avait négligé de décharger."

Moi, je vous dis que la tête allemande attendait depuis des années le moment de frapper son ennemi; je vous dis que cet obus prussien traînait moribondement l'effroyable français et s'était promis de le tuer, juste le jour-là, la veille de l'entrée en campagne, et je vous répète que les choses, comme les hommes, ont des habus forçés, des rancunes qui ne pardonnent pas."

Paul Segonzac.

Baker's Cocoa

LE BOISSON NUTRITIVE SANS DÉFAUT

Fait avec des grains de première qualité, soigneusement choisis et fabriqué par un procédé mécanique parfait sans employer de produits chimiques.

Le réel produit porte cette marque de fabrique et n'est fabriqué que par

WALTER BAKER & CO. LTD. DORCHESTER MASS. RECOGNIZÉ PAR L'OFF. Maison fondée en 1870.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général. Feu, Tornado, Vie, Accidents.

PALACE. Représentation continue à 11 P. M. Le Théâtre du VAUDEVILLE POPULAIRE.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE. 201-211 rue Nord Rempart. Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs.

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités. E. FOUGERA & Co., Inc.

NEURASTHÉNIE. LES SOUTRES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS. ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution.

Can't sleep! Can't eat! Can't even digest what little you do eat! ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS.

Les Spécialités. Magasin Holmes. MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX. ASSORTIMENTS COMPLETS.